



Monde

**ARNAUD DANJEAN Député européen (Parti populaire européen),
président de la sous commission « Sécurité et défense » au Parlement;
Quelle peut être l'efficacité de sanctions européennes contre l'Ukraine?**

RECUEILLI PAR MARIANNE MEUNIER

435 words

21 February 2014

La Croix

LACRX

39816

French

Copyright 2014 Bayard-Press - La Croix "All Rights Reserved"

Les Européens ont étudié, hier, la possibilité de sanctions ciblées contre les membres du régime et celle d'un embargo sur les armes et le matériel au service de la répression. Au même moment, les ministres français, allemand et polonais des affaires étrangères rencontraient le président Ianoukovitch à Kiev

« Ce serait une bonne chose qu'il y ait des sanctions, mais je pense qu'elles auraient dû être décidées plus tôt. Certes, il y a une accélération de la répression ces derniers jours, mais les agissements du régime Ianoukovitch ne sont pas nouveaux et l'Ukraine est en crise ouverte depuis décembre.

Le régime ukrainien est concentré. Le pouvoir est exercé par le clan Ianoukovitch et tenu économiquement par quelques oligarques. Si ces personnes avaient reçu un message très ciblé il y a quelques mois au sujet de leurs voyages et de leurs avoirs en Europe, ils auraient réfléchi avant de lancer une politique exclusivement répressive. La valeur des sanctions est là.

Les Européens ont tardé faute d'unanimité. Certains pays sont hostiles aux sanctions, considérant qu'elles ont plus d'effets pervers que d'impacts. Mais dire que des sanctions risquent de pousser l'Ukraine dans les bras de Moscou est absurde, car Viktor Ianoukovitch y est déjà complètement.

D'autres, comme la Pologne, ont été réticents, car ils ont pensé jusqu'au bout pouvoir influencer le régime par leurs réseaux. Mais ce dernier joue le pourrissement de la situation. Il veut montrer qu'il n'a que des extrémistes en face de lui, ce qui n'est pas le cas, et, pour le prouver, joue la politique du pire.

L'UE et les États membres ont commis une double erreur. La première a consisté à penser que les relations pouvaient être gérées à un niveau exclusivement technique, ce qui a conduit à confier à un commissaire en charge de "l'élargissement et du voisinage" le soin de négocier un rapprochement économique et commercial, sans penser qu'à un moment le dossier allait prendre une tournure politique et géostratégique.

L'autre erreur, c'est qu'un certain nombre de pays ne se sont jamais intéressés à l'Ukraine et au voisinage oriental. Dans l'UE, en matière de diplomatie et de défense, ce sont les grands États qui décident. Or, ceux-ci, en particulier la France, se sont désintéressés du dossier et l'ont délégué aux Polonais, aux Baltes, aux Slovaques. »

Bayard Presse

Document LACRX00020140221ea2i00001

© 2014 Factiva, Inc. All rights reserved.